



## FLORENCE MARTIN KESSLER

**« Bousculer les codes est quelque chose qui relie le Live Magazine aux Rendez-vous européens de Strasbourg »**

**Salle comble au TNS l'an dernier, public conquis : Le Live Magazine remonte sur les planches du TNS le 20 novembre pour l'ouverture de la 12<sup>e</sup> édition des Rendez-vous européens de Strasbourg. L'occasion d'une rencontre en avant-première avec Florence Martin-Kessler, cofondatrice et rédactrice en chef de ce journal vivant, inspiré du Pop-Up Magazine, fondé en 2009 aux États-Unis par Douglas McGray.**

**Or Norme.** Un an après la première représentation du Live Magazine à Strasbourg, vous faites à nouveau l'ouverture des 12es Rendez-vous européens de Strasbourg sur la scène du TNS. Est-ce à dire que le Live devient un élément central de cette manifestation ?

Disons que c'est avant tout une histoire de rencontre, il y a un peu plus d'un an et demi, avec l'équipe d'organisation des Rendez-Vous. Celle-ci s'est effectuée par le biais d'une amie que nous avions en commun. Elle leur a parlé du format, ils ont pris contact avec nous et on les a invités à une représentation au Théâtre de la Porte Saint-Martin. De là, gros coup de cœur à les en croire. On a alors prolongé la discussion le lendemain, commencé à apprendre à se connaître, parlé de nos envies de nos projets et de là est apparue une réelle envie et un vrai plaisir de travailler ensemble. Cette deuxième participation ne fait que le confirmer. Mais oui, pour répondre à votre question, travailler dans la durée avec les Rendez-vous est une volonté partagée.

**Or Norme.** Pourtant vos univers respectifs étaient initialement assez différents. D'un côté le Pôle européen d'administration publique, regroupant des écoles de la haute fonction publique, des universitaires, des chercheurs, des experts en questions européennes et, de l'autre, des journalistes...

Oui, mais les Rendez-vous entraînent alors dans une profonde phase de mutation. Les organisateurs voulaient dépoussiérer le format « colloque », pour tendre davantage vers un format festival où pourraient débattre de l'Europe toutes les couches de la société, ce qui incluait les journalistes, mais également des personnes représentant le monde de la culture comme le TNS. Construire ensemble prenait dès lors pleinement sens parce qu'il permettait à chacun de s'ouvrir aux autres. Décrypter, interroger le monde, proposer, bousculer les codes. C'est, je crois, quelque chose qui nous relie, le Live Magazine, les Rendez-vous européens et l'équipe actuelle du TNS.

**Or Norme.** Une envie à laquelle n'a pas été insensible le public strasbourgeois, à l'écouter encore aujourd'hui...

Le succès que nous avons rencontré l'an dernier à Strasbourg, mais également à Paris, Bruxelles ou ailleurs, tient, me semble-t-il, d'une certaine forme de sincérité, voire de fébrilité des auteurs du Live. C'est pour nous quelque chose de fondamental. La sincérité : celle des histoires racontées, qui émanent du terrain, sans Off, sans filtre. La fébrilité : celle des auteurs, qu'ils soient écrivains, journalistes, photographes, réalisateurs ou artistes qui, d'une certaine façon, se livrent, là encore, sans filtre, sans barrière physique, à un public, ce qui est pour certains un exercice très difficile, ...



**Au dessus :**  
Live Magazine sur la scène  
du TNS en 2016

**“Cette force de l’oralité est très présente dans le Live et tout à l’opposé de la consommation d’information que nous vivons au quotidien.”**

... mais qui renforce inévitablement l’émotion présente lors d’une représentation. La sincérité, la fébrilité sont deux forces du Live parce que cela vous met face à votre public, en chair et en os, et le retour est immédiat. Lorsque l’on a fondé le Live avec Thomas Baumgartner (aujourd’hui rédacteur en chef de Radio Nova — ndlr) et Sébastien Deurdilly (Directeur Général de l’agence de presse Upside), la première question que nous nous sommes posée était très simple : «*À quoi ressemblerait une revue si on la faisait en direct ?*» La réponse nous est venue très rapidement : relier photo, documentaire, récit sonore, narration littéraire et faire partager la force et la sensibilité de ces écritures au plus près des gens.

Réservations :  
[livemagazine.fr](http://livemagazine.fr)

**Or Norme. Presque un moment privilégié...**

Oui, parce que le Live est un moment unique, un instantané sans autre possibilité de le voir que d’y assister le soir de la représentation. D’une certaine manière, il est un objet rédactionnel non identifié, un journal fugace qui change son équipe de dix auteurs à chaque numéro, pas imprimé, pas diffusé sur les ondes et introuvable en ligne. Le sommaire n’est pas davantage dévoilé à l’avance. Il faut vivre l’instant, laisser ce journal vivant s’imprimer dans sa tête. En être ou pas ! Un article, un reportage, vous pouvez les survoler, revenir plus tard dessus. Là, vous ne pouvez pas, avec pour effet connexe que les gens écoutent, enregistrent «*mentalement*» ce qui s’y partage et, très souvent, font à leur tour acte de transmission auprès de leurs proches, collègues ou amis. Cette force de l’oralité est très présente dans le Live et tout à l’opposé de la consommation d’information que nous vivons au quotidien. Et à l’heure où nous sommes effectivement tous en proie au doute quant à notre lectorat et au crédit que peuvent avoir les journalistes dans une société effectivement de plus en plus défiante, le Live Magazine redonne un sens à ce que nous faisons.

**Or Norme. L’an dernier vous avez fait monter sur scène des personnes aussi différentes que Mine Kirikkanat sur les arrestations de journalistes turcs au petit matin, Philippe Pujol sur l’extrême droite espagnole ou encore Valerio Vincenzo et son travail photographique sur la frontière. quoi devons-nous nous attendre pour cette édition du 20 novembre ?**

Le thème sera comme l’an dernier avec la déperdition des valeurs européennes, celui des Rendez-vous européens : «*L’heure des choix !*», les défis qu’aura à relever l’Europe dans les prochaines années. Un thème qui nous inspire profondément, tant ceux-ci sont nombreux. Mais comme je vous l’ai dit, le sommaire ne sera connu qu’à la dernière minute parce que cela fait partie de la magie du Live. Ce que je peux néanmoins vous promettre est que dix journalistes et auteurs issus de différents pays partageront l’histoire la plus forte, la plus inédite, qu’ils aient vécue. Que nous travaillons déjà au sommaire et qu’il y sera très certainement question d’innovation, d’amour, d’humour, de politique et de frisson. Que l’on jonglera entre histoires parfois drôles, parfois dingues et, le plus souvent, fondamentales pour ceux qui les racontent et les partageront avec le public ! ●